

Transquadra : la deuxième étape, Madère – La Martinique, en quelques images



À Madère, après la mise à l'eau et la préparation du bateau, le départ a été donné le 10 février dans des vents relativement soutenus. Au total, 88 bateaux se sont élancés.



Des vents de 25 à 30 nœuds nous emmènent tout de suite dans des surfs à plus de 15 nœuds (17,11 nœuds ce soir-là).



C'est à croire que nous sommes partis pour une régates d'un jour. Tout le monde garde le spi en tête. Nous, on hésite... Finalement, nous renonçons au spi pour la première nuit. En même temps, on apprend par la VHF que cinq bateaux abandonnent, dont deux sur démâtage.



Il ne fait pas toujours chaud, mais les jours se suivent, et nous progressons vers les alizés.



Mon coéquipier, Nedeljko Mahmutovic.



Quelques (rares) journées sans nuages...



... et deux jours de pétrole.



Quelques jolis couchers...



... et levers de soleil.



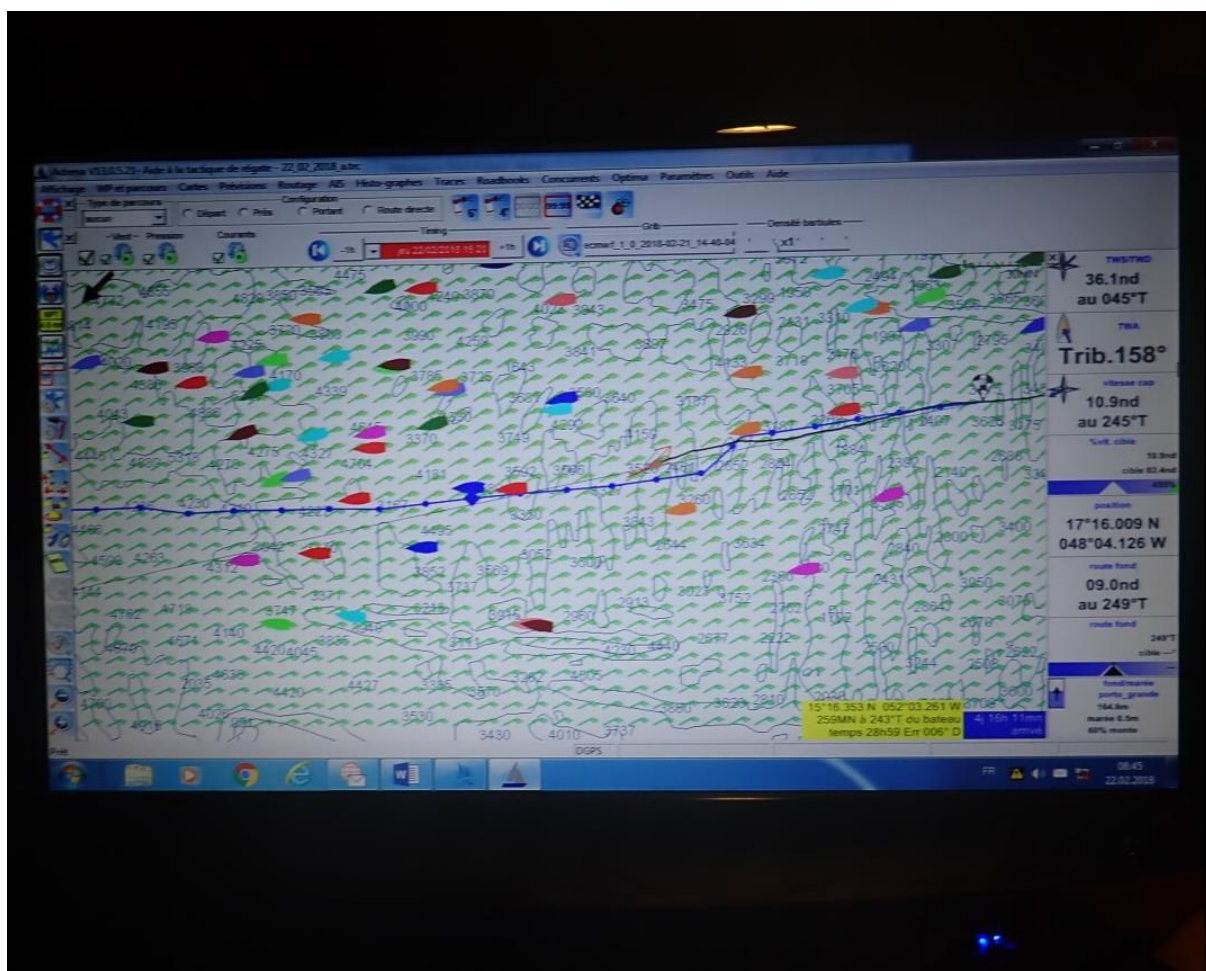
Quelques rencontres (ici au petit matin avec Black Pearl) ...



... des grains (beaucoup)...



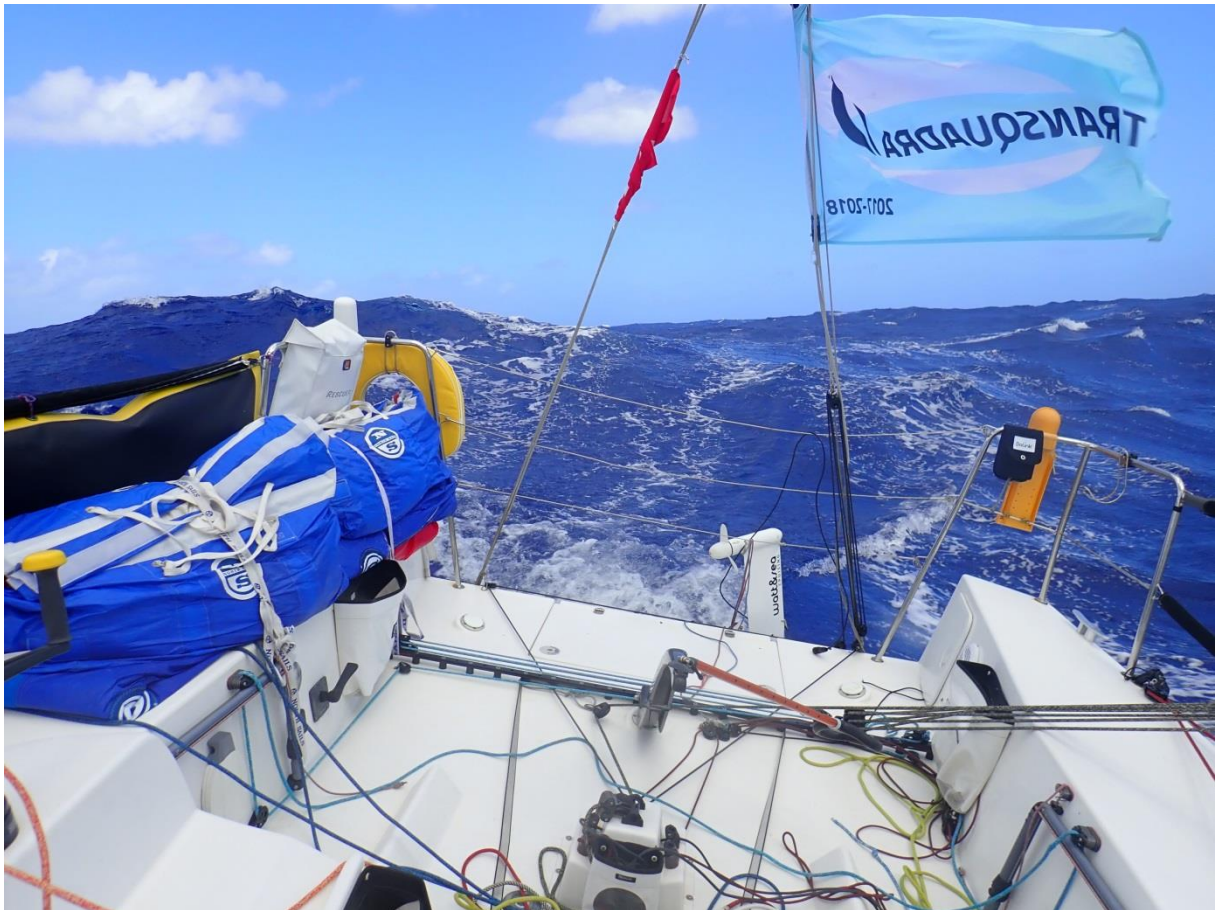
... et des poissons volants (notamment).



Le jeudi 22 février, par des vents forts (30 nœuds en moyenne) et une mer croisée, nous faisons une embardée...



... qui entraîne la rupture de la bôme.



Nous serons chahutés pendant deux jours.



Le problème des sargasses, une algue qui prolifère depuis quelques années au large des Antilles.



Le lundi 26 février, enfin, la Martinique est en vue.



Le passage de la ligne d'arrivée (entre la bouée verte et le catamaran du Comité de Course) avec une grand-voile amputée d'un bon quart de sa surface.



La tradition est respectée !



Réparation des dégâts de la fin de course réalisée par mon coéquipier, chirurgien à ses heures.



Reste à profiter un peu des douceurs des Antilles...



... avec un ti' punch.



Avec mes amicales salutations, et mes remerciements.

Olivier